2/2021

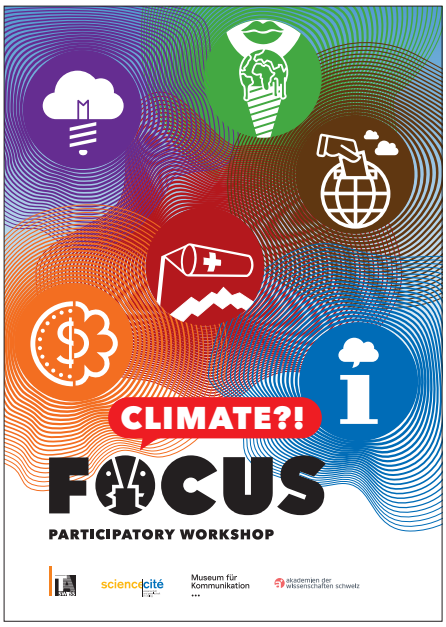
Newsletter

Brunngasse 36
CH-3011 Bern
www.ta-swiss.ch

Participer au temps du SARS-CoV-2

Se réunir en nombre et respecter la distance obligatoire semble incompatible. La réussite de « Focus Climate » est la preuve du contraire.

(lr) – Le 18 juin, le temps était humide et orageux, ce qui a mis tout le monde dans l'ambiance pour l'événement participatif « Focus Climate ». Au cours de cinq ateliers, la trentaine de participantes et participants se sont demandé comment le public et les médias s'informent sur le changement climatique, comment ils en discutent et comment ils en débattent. Les discussions ont également porté sur la meilleure manière d'en rendre compte pour atteindre le plus grand nombre possible et les encourager à adopter un comportement respectueux de l'environnement.



Penser en termes de variantes

La pandémie de coronavirus a marqué les préparatifs de « Focus Climate ». L'atelier participatif aurait dû avoir lieu au printemps 2020 et a été reporté deux fois. Pour parer à toute éventualité et éviter d'avoir à différer une nouvelle fois l'événement, les Fondations TA-SWISS et Science et Cité ont prévu trois options : en plus de la version conventionnelle en mode présentiel, elles ont préparé une version entièrement virtuelle et une version hybride. Heureusement, le taux d'infection tombé à un faible niveau a permis aux participantes et participants de se rencontrer sur place, mais en portant des masques et en restant à bonne distance les uns des autres.

Envisageant le déplacement partiel de l'événement sur Internet, les expertes et experts ont préparé leurs contributions sous la forme de courtes vidéos. Téléchargées sur Internet peu avant la date de l'atelier participatif, elles peuvent toujours y être consultées sur le site *www.ta-swiss.ch/fr/focus-climate*. Pour les participantes et participants, cela présentait l'avantage d'avoir accès à toutes les présentations sans se limiter à celle de leur atelier en particulier.

Le rejet de la loi sur le CO_2-marque les discussions

Comment faire face au flot d'information, sous quelle forme est-elle la plus compréhensible et attrayante, et à quelles sources peut-on se fier ? Ces questions ont été soulevées lors de l'atelier « Climat et information ». Dans la discussion « Climat et politique », les attentes à l'égard des décisionnaires ont été soulignées, de même que la possibilité pour la population d'entrer en contact direct avec les milieux politiques. Les comportements de consommation et les modes de vie ont été au centre de l'atelier « Climat et économie », tandis que la table ronde « Climat et nouvelles technologies » a abordé les possibilités – et les limites – de la lutte contre le réchauffement climatique par des moyens techniques. L'atelier « Climat et citoyennes/citoyens » s'est penché sur la volonté de changer ses propres actions – et sur les leviers disponibles pour encourager et permettre aux gens de vivre d'une manière plus respectueuse de l'environnement.

Les discussions, nonobstant leur diversité, ont toutes eu en commun la réflexion sur la loi sur le CO_2 rejetée le week-end précédent. Cette votation populaire a donc servi à illustrer les problèmes de communication existants – et à mieux comprendre les difficultés à surmonter afin de parvenir à un mode de vie plus favorable au climat.

Enfin, dans une sorte de *speed dating*, les participantes et participants ont présenté les affiches réalisées dans les ateliers : deux personnes tirées au sort et ayant pris part à des ateliers distincts se sont mutuellement expliqué leurs affiches respectives. Au final, tout le monde a pu prendre connaissance des recommandations formulées par les différents groupes de discussion. L'exposition principale du Musée de la communication, avec ses pièces et objets colorés et stimulants, a fourni un cadre approprié et inspirant.

Quand la volonté naît de la nécessité

Lors du panel de discussion de clôture, les expertes et experts qui avaient pris part à l'atelier participatif ont été unanimes : ce dont le débat sur le climat a besoin de toute urgence, c'est d'une nouvelle *« story »*, c'est-à-dire d'être présentée autrement au public.

(cdh) – On parle trop souvent de coûts, de renoncement et d'interdits. On pointe trop du doigt, on insiste trop sur la responsabilité individuelle. Il faudrait au contraire s'employer à déterminer quelles sont les mesures climatiques qui demandent un effort réaliste tout en restant efficaces. Où trouver des exemples attractifs de ce qu'il est possible d'accomplir sans grands sacrifices voire même avec plaisir. Pour se rapprocher des objectifs climatiques et gagner le soutien populaire, le débat sur le climat doit proposer un message plus accessible, plus personnel, et contredire le récit bien connu sur le coût, le renoncement et l'interdiction. Il faut lui opposer une nouvelle *story*, une vision forte : « Ensemble, nous ferons la différence ». Telle était la conclusion principale du panel d'expertes et experts qui, à l'issue de l'atelier participatif Focus Climate, réunissait Mischa Croci-Maspoli de MétéoSuisse, Peter Cuony du groupe e, Reto Dettli d'econcept, Stéphanie Moser de l'Université de Berne, Mike Schäfer de l'Université de Zurich et Christian Zeyer de Swisscleantech. Le tout modéré de manière rafraîchissante par Tama Vakeesan.

« Se détourner des problèmes et des coûts pour embrasser une vision de l'avenir, de ce qui est possible. »
Stéphanie Moser

Comme l'affirme par exemple Reto Dettli, une grande partie de la population ne doute plus de la réalité du changement climatique ni du facteur humain dans son évolution. Selon les expertes et experts, c'est en grande partie grâce à la mobilisation sans précédent de la Jeunesse du climat que ce débat a obtenu un tel écho auprès du public.

Ce constat est d'autant plus amer que ce sont précisément les jeunes adultes qui ont clairement rejeté la loi sur le CO_2 en votation populaire. Le groupe de spécialistes attribue cela au fait que les causes et les effets des contre-mesures prises dans le cas du changement climatique ne sont pas perceptibles à court terme – contrairement, par exemple, à la lutte contre la pandémie – et sont donc plus difficiles à faire accepter. Mais surtout, à leur avis, le débat va dans le mauvais sens parce qu'il se concentre sur le coût, le renoncement et l'automortification.

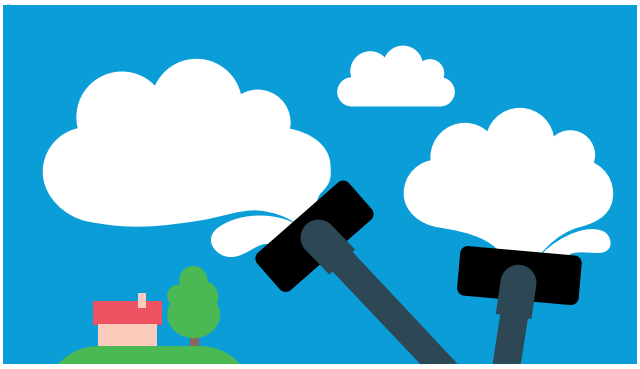
Ce dont le pays a besoin, tout au contraire, c'est de modèles positifs qui montrent comment avoir une vie et une économie neutre sur le plan climatique, soulignent Stéphanie Moser et Mike Schäfer : « Montrer ce que nous gagnons en agissant pour le climat est beaucoup plus efficace que montrer ce que nous perdons si nous ne faisons rien. »

Focus sur les questions de société

Focus Climate est le quatrième atelier participatif organisé et mené par TA-SWISS en collaboration avec *Science et Cité*. Pour la première fois, le Musée de la communication de Berne se joint au projet comme partenaire avec son espace « Planetopia » qui offre une nouvelle plateforme de dialogue social.

TA-SWISS présentera un rapport détaillé sur Focus Climate à l'automne prochain. De plus amples informations, les présentations des expertes et experts et le débat de clôture peuvent être consultés ici : *www.ta-swiss.ch/fr/focus-climate*

Technologies d'émission négative



(beb) – Pour ramener à zéro les émissions de gaz à effet de serre et limiter le réchauffement de la planète à 1,5 °C, il ne suffit pas de limiter l'utilisation des combustibles fossiles : il faut également retirer de grandes quantités de CO_2 de l'atmosphère et les stocker durablement. Selon la stratégie climatique à long terme adoptée par le Conseil fédéral, l'objectif climatique pourra être atteint grâce notamment aux technologies d'émission négative. Diverses approches techniques d'élimination du CO_2 existent, et les premières études initiales sur leur faisabilité sont déjà disponibles. TA-SWISS, quant à elle, s'intéresse plutôt à leur applicabilité et à leur acceptation sociale et sociétale, ainsi qu'à la manière dont leur utilisation pourrait affecter la protection du climat et la sensibilisation à l'environnement. La Fondation a donc mis au concours une étude interdisciplinaire visant à examiner les opportunités et les risques de ces technologies à émissions négatives en termes sociaux, économiques, agricoles, éthiques et juridiques dans le contexte suisse, et à offrir ainsi une base factuelle solide pour nourrir le débat que la société doit mener sur le sujet.

Après l'évaluation des esquisses de projet soumises dans un premier temps, trois groupes de travail ont été invités à soumettre une offre détaillée.

Informations complémentaires: *www.ta-swiss.ch/fr/projets*

La mort à l'ère du numérique

(eg) – Après le décès d'un être cher, il faut non seulement surmonter la perte et le chagrin, mais aussi s'occuper de la succession. De nos jours, l'héritage numérique s'ajoute encore au patrimoine matériel : comptes et publications sur les médias sociaux, images, textes, profils, contrats et données personnelles sur divers supports de stockage et sites Internet. Si la personne décédée n'a pas laissé d'instructions à cet égard, la question se pose pour celles et ceux qui lui survivent de savoir ce qu'il adviendra de ces traces et avoirs numériques – à supposer que les données et les droits d'accès nécessaires soient en leur possession.

Le fait que la vie numérique ne s'arrête pas nécessairement avec la mort peut également apporter une forme de réconfort aux proches survivants. Les profils de médias sociaux peuvent par exemple être transformés en pages commémoratives. Ou un code QR sur la pierre tombale peut connecter le lieu de repos final avec des espaces virtuels de souvenir et de condoléances. Toutefois, la relation qui se poursuit dans le monde virtuel au-delà de la fin de vie peut parfois empêcher les proches de faire face à leur deuil. Par ailleurs, lorsque la vie numérique après la mort physique devient un marché de services lucratifs, cela soulève aussi des questions.

TA-SWISS met au concours une étude interdisciplinaire afin d'examiner la manière dont les technologies numériques modifient notre rapport à la mort, à notre propre mortalité et au deuil, et quelles questions juridiques, de protection des données, culturelles et éthiques y sont associées.

La mise au concours se déroule en deux étapes. Dans un premier temps, les esquisses de projet doivent être envoyées par voie électronique à *info@ta-swiss.ch* (4 pages maximum, en format PDF) jusqu'au **2 septembre 2021** à midi au plus tard à *info@ta-swiss.ch*.

Documentation pour la mise au concours et informations complémentaires : *www.ta-swiss.ch/fr/projets*.

Démocratie numérique

Un voyage interactif vers notre avenir politique

(cdh) – Entre les vieux murs vénérables de la Tour des Prisons (Käfigturm) à Berne, on peut avoir un aperçu de l'avenir de la démocratie en Suisse. La numérisation nous impose-t-elle une toute nouvelle conception de la démocratie ? Simplifie-t-elle la participation à la vie politique ou dénature-t-elle au contraire le débat public ? Et comment les médias numériques transforment-ils notre manière de nous informer en politique ? L'exposition « Démocratie numérique – Un voyage interactif vers notre avenir politique », qui se tient actuellement au Forum politique Berne à la Käfigturm, propose différentes réponses à ces questions ainsi que de nombreuses pistes de réflexion. Elle s'appuie sur les résultats de trois études commandées par TA-SWISS pour examiner les changements induits par le numérique dans les processus démocratiques et les formes de communication politique. L'institut de recherche gfs.bern montre les effets de la numérisation sur le système politique suisse et comment celui-ci réagit à cette exposition. La Fédération Suisse des Parlements des Jeunes (FSPJ) examine les conditions dans lesquelles les jeunes utilisent les outils numériques pour participer à la vie politique et comment les plateformes numériques devraient être conçues pour optimiser cette participation. Et le think & do tank Dezentrum présente trois objets spéculatifs qui représentent des futurs numériques possibles. L'exposition et son programme associent éléments numériques et non numériques – pour la vivre pleinement, il est donc très important de se munir d'un smartphone. Ce qui nous ramène à l'une de ses questions principales : la participation à la démocratie sera-t-elle à l'avenir réservée aux seules personnes capables d'utiliser les outils numériques ?

Exposition : Démocratie numérique jusqu'au 02.10.2021, *Forum politique Käfigturm*, Berne

Visites guidées : une visite virtuelle de l'exposition est disponible ici : *www.youtube.com/watch?v=eC2veiu-wG0* (en allemand). Sur *demande*, l'équipe du Forum politique propose aussi des visites guidées personnalisées sur place.

Publications

- **Rapport d'activité 2020 – Vaincre la distance.** Le rapport d'activité peut être téléchargé gratuitement sur le site : *https://www.ta-swiss.ch/fr/publications/rapports-dactivite*
- **Nouvelles applications de l'analyse d'ADN : Opportunités et risques,** TA-SWISS (éd.) vdf, 2020, disponible sous forme de livre (ISBN 978-3-7281-4037-1) ou en téléchargement gratuit (en allemand) : *www.vdf.ch*
- **L'individualité décodée : L'analyse de l'ADN au service de la connaissance de soi et des enquêtes policières.** Synthèse de l'étude « Neue Anwendungen der DNA-Analyse: Chancen und Risiken », TA-SWISS (éd.), Berne 2020. Pour plus d'informations sur le projet : *www.ta-swiss.ch/fr/analyse-adn*

Talon de commande

Je désire recevoir gratuitement les documents suivants :

☐ Ex. Etude « Neue Anwendungen DNA-Analyse: Chancen und Risiken – Interdisziplinäre Technikfolgenabschätzung », TA-SWISS (éd.), Berne 2020 (en allemand)

☐ Ex. L'individualité décodée : L'analyse de l'ADN au service de la connaissance de soi et des enquêtes policières ; Synthèse de l'étude « Neue Anwendungen der DNA-Analyse: Chancen und Risiken », TA-SWISS (éd.), Berne 2020

Cocher ce qui convient : en F ☐, A ☐, I ☐, E ☐

☐ À l'avenir, je souhaite recevoir la **newsletter** sous forme électronique

Courriel _____

Nom / Prénom _____

Institution _____

Rue _____

NPA / Lieu _____

À retourner à : TA-SWISS, Brunngasse 36, 3011 Berne
Vous pouvez commander nos publications par courriel aussi : *info@ta-swiss.ch*

Editeur :
TA-SWISS
Fondation pour l'évaluation des choix technologiques
Brunngasse 36, 3011 Berne
ta-swiss.ch

Rédaction : Christine D'Anna-Huber
Mise en page : Hannes Saxer
Paraît 3 – 4 fois par an
Textes : Bénédicte Bonnet-Eymard (beb), Christine D'Anna-Huber (cdh), Eliane Gonçalves (eg), Lucienne Rey (lr)
Images / Illustrations : Hannes Saxer
Tirage : allemand 2100 / français 700
Diffusion électronique : allemand 2500 / français 600

membre des académies suisses des sciences